

## Lire et écrire l'hébreu

### Contenu de la leçon

#### Les langues sémitiques

L'hébreu, une langue sémitique et son histoire

#### Les consonnes

Présentation des consonnes en hébreu

#### Les voyelles

Présentation des voyelles en hébreu

#### Le šewa'

Le le šewa' audible et le šewa' muet

#### Les mères de lecture

Présentation des mères de lecture ou *matres lectionis*

#### Exercices

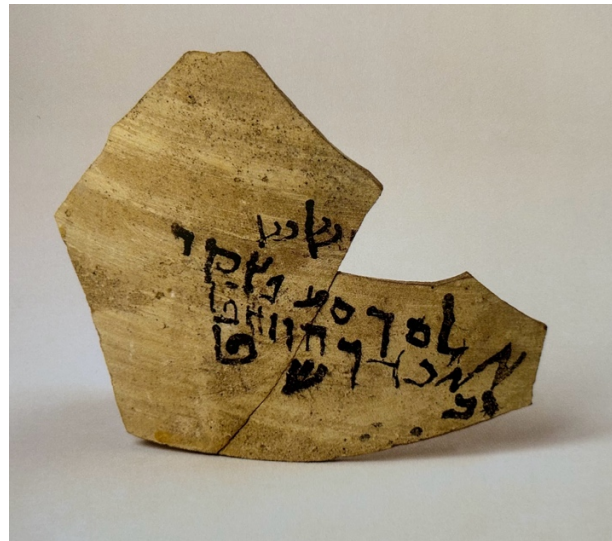


Image XXXXXX

## Lire et écrire l'hébreu

L'objectif de cette première leçon d'hébreu est de vous permettre d'acquérir les bases qui vous permettront de lire, écrire et transcrire l'hébreu qui figure dans la Bible hébraïque.

## Notions de grammaire

Le menu à gauche de cette page de titre présente les éléments théoriques de la leçon. Lisez et étudiez avec soin ces différents éléments en les prenant dans l'ordre. Chaque point de grammaire est synthétisé dans un ou des tableaux du fascicule de grammaire disponible sur Moodle. Le tableau relatif à la grammaire est toujours indiqué en référence (Tableau § X)

## Exercices

Réalisez les exercices au fil de la leçon, lorsque ceux-ci sont indiqués dans les explications. Des liens dans les fiches d'exercice permettent d'accéder aux corrigés en ligne. Ils sont signalés par l'icône 📄.

## Vocabulaire

Au terme de chacune des leçons de ce cours, vous êtes invités à apprendre des mots de vocabulaire. Le vocabulaire se trouve dans un document annexe disponible sur Moodle.

# Présentation de la leçon

**L'hébreu, comme la plupart des langues sémitiques, s'écrit de droite à gauche dans le sens inverse des langues latines (comme le français).**

La Bible commence par le célèbre verset "Au commencement Dieu créa les cieux et la terre" (Genèse chapitre 1, verset 1) qui dans les Bibles hébraïques apparaît sous la forme suivante :

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ:

## Lecture du verset

| בְּרֵאשִׁית     | בָּרָא  | אֱלֹהִים | אֶת                                           | הַשָּׁמַיִם | וְאֶת                                              | הָאָרֶץ: |
|-----------------|---------|----------|-----------------------------------------------|-------------|----------------------------------------------------|----------|
| Au commencement | il créa | Dieu     | <i>mot introduisant le complément d'objet</i> | les cieux   | <i>et + mot introduisant le complément d'objet</i> | la terre |

Outre le fait que l'hébreu s'écrit de droite à gauche, une autre différence importante le distingue des langues latines. Les consonnes constituent l'ossature principale de la notation alors que les voyelles ainsi que les accents sont indiqués par des petits points et traits situés au-dessus et au-dessous des consonnes. De fait, les plus anciens manuscrits hébraïques que nous connaissons n'indiquent que les consonnes et ce n'est qu'au Moyen-âge que les voyelles et les accents qui figurent dans les Bibles hébraïques modernes furent ajoutés aux consonnes :

## Genèse 1,1 en écriture consonantique

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ:

## Genèse 1,1 avec les voyelles

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ:

## Genèse 1,1 avec les voyelles et les accents

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ:

## L'hébreu, une langue sémitique et son histoire

Cette leçon commence par des indications sur la famille des langues sémitiques dont fait partie l'hébreu, ainsi que sur l'histoire de cette langue.

Rappelons que ce cours introduit à l'état de la langue hébraïque figurant dans la Bible et non à celui parlé actuellement en Israël.

## Les consonnes

Les consonnes constituent l'ossature principale des mots hébreux. Cette partie de la leçon permet d'apprendre à reconnaître et à écrire les 22 consonnes constituant l'alphabet hébraïque.

## Transcrire les consonnes

Un système de transcription permet d'écrire les termes hébreux en alphabet latin. Ce système est souvent utilisé dans les textes en langues latines pour citer les termes hébreux sans avoir recours à l'alphabet de cette langue.

## Les *matres lectionis*

Jusque très tard dans l'histoire de la langue (VIIe s.), l'hébreu écrit n'indiquait pas les voyelles. Pourtant, celles-ci existaient bel et bien dans la langue parlée et lorsque le texte était lu à haute voix. Dès lors, déjà à l'époque de la rédaction de la Bible hébraïque, on a indiqué la présence de certaines voyelles grâce au «détournement» de certaines consonnes, les *matres lectionis*.

## Les voyelles

Dès le VIIe s., un système de points et de traits au-dessus et au-dessous des consonnes s'est développé afin d'indiquer les voyelles et donc de préciser sans ambiguïté la façon de prononcer le texte.

## Le šewa', les šewa' composés et le pataḥ furtif

Cette leçon se termine par des indications concernant certaines particularités vocaliques. Notamment le šewa' qui peut soit indiquer un "e" muet, soit un "e" très bref et les voyelles associées aux gutturales.

# L'hébreu, une langue sémitique et son histoire

**L'hébreu fait partie de la famille des "langues sémitiques". Ces langues ont en commun un certain nombre de caractéristiques qui les distinguent très clairement des langues indo-européennes, dont le français, l'anglais, l'allemand, le latin, etc. font partie.**

Les langues sémitiques étaient parlées, dans l'Antiquité, au Proche et au Moyen-Orient et sont aujourd'hui encore fort répandues. On mentionnera, outre l'hébreu, l'arabe et ses nombreuses variantes, l'éthiopien et le néo-araméen et bien d'autres font partie du groupe des langues sémitiques.

C'est en lisant la dernière partie du texte biblique de la table des nations (Genèse 10,21-31) que, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, les grammairiens ont eu l'idée de parler de "langues sémitiques". En effet, la table des nations attribue un ancêtre commun, nommé Sém, à divers peuples qui occupaient plus ou moins la zone géographique dans laquelle se parlaient dans l'Antiquité les langues de type sémitique.

L'origine asiatique ou africaine des langues sémitiques est aujourd'hui fort discutée par les linguistes. À titre d'hypothèse on peut cependant considérer que ces langues dérivent toutes d'une même langue proto-sémitique. On distingue souvent trois groupes de langues sémitiques en les classant sur la base de leur origine géographique.



## Caractéristiques des langues sémitiques

Les langues sémitiques ont un certain nombre d'affinités, qui en font une famille relativement cohérente. Voici quelques-unes de ces caractéristiques, que l'on retrouve en hébreu.

L'ossature des mots est formée d'une racine consonantique, généralement trois consonnes. Cette racine exprime l'idée générale du terme. Un certain nombre de consonnes et de voyelles permettent de préciser le sens du mot, d'indiquer s'il s'agit d'un nom, d'un verbe, son temps, sa fonction dans la phrase, etc. Cette première caractéristique offre l'avantage d'aider à l'apprentissage du vocabulaire, dans la mesure où la connaissance d'une seule racine permet souvent de deviner le sens de plusieurs termes dérivés.

Les langues sémitiques sont liées entre elles par un vocabulaire spécifique.

Par exemple, le terme *mèlèk* = roi en hébreu correspond à l'arabe *malik*, trois consonnes m-l-k. Ce vocabulaire commun est très utile pour définir le sens de nombreux termes hébreux rares dans la Bible hébraïque. En effet, à partir du vocabulaire des autres

---

## Groupe sémitique du Nord-Est

Le groupe du Nord-Est occupe principalement la zone de la Mésopotamie et comporte essentiellement l'akkadien. Une langue qui se subdivise en assyrien et babylonien ancien, moyen et récent. On possède en akkadien une documentation cunéiforme tout à fait impressionnante. L'akkadien est attesté entre 2600 et 600 avant notre ère.

## Groupe sémitique du Nord-Ouest

Le groupe du Nord-Ouest occupe principalement la zone du Levant (côte est de la Méditerranée) et comporte les langues suivantes :

*L'éblaïte*, langue parlée à Ebla dans le nord de la Syrie. Site dans lequel on a trouvé un nombre important de documents cunéiformes (date 2500 avant notre ère). Le placement de cette langue dans le groupe du Nord-Ouest et parfois discuté puisqu'elle présente passablement de similitudes avec l'akkadien (Nord-Est).

*L'ougaritique* était la langue parlée jusqu'à la fin du XIIe siècle avant notre ère dans la ville d'Ougarit sur la côte Nord de la Syrie. Il s'agit de la première écriture alphabétique connue puisque les graphies connues de toutes les langues antérieures sont soit syllabiques (un signe rend une syllabe) ou logographiques (un signe rend un mot). Comme pour l'éblaïte, une vaste bibliothèque retrouvée sur le site archéologique de la ville nous permet d'avoir accès à cette langue.

*L'araméen* est une langue qui a évolué du IXe siècle avant notre ère jusqu'à aujourd'hui. L'araméen fut, dès le Ve siècle avant notre ère (en pleine période biblique), la langue officielle de l'Empire perse. Elle fut donc très répandue. On la retrouve même dans quelques textes bibliques (Daniel 2-7 ; Esdras 4-6\* et 7\*). À l'époque du Christ, ce fut la langue parlée en Palestine (judéo-araméen). L'araméen est la langue de toute une série de textes juifs comme le Talmud et les Targoums (traduction araméenne de la Bible hébraïque). Le syriaque est une forme d'araméen, tout comme le mandéen.

Le *cananéen* comporte les langues de la région syro-palestinienne : le *phénicien-punique*, dont on a des inscriptions royales dès le IXe s. ; le *moabite* (stèle de Mescha), l'*amorite* et l'*édomite*, ainsi que l'*hébreu*, lequel – comme nous le verrons plus bas – comporte plusieurs variantes. Au sein des langues cananéennes, des différences importantes apparaissent notamment entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest, mais surtout en fonction des époques.

langues sémitiques, on peut souvent retrouver le sens de termes hébreu. Pour quelqu'un ne parlant pas de langue sémitique, la spécificité du vocabulaire constitue une des difficultés les plus importantes à surmonter lors de l'apprentissage de l'hébreu. En effet, le vocabulaire sémitique n'a rien à voir avec le vocabulaire des langues indo-européennes.

Seuls quelques très rares termes hébreux sont passés en français comme Tohu-Bohu qui vient de l'hébreu תהו ובהו en Gn 1,2 "la terre est *informe et vide*" ou des termes liturgiques comme Alléluia de l'hébreu הַלְלוּ־יָהּ "célébrez Yahwé", ou Amen de l'hébreu אָמֵן "sûrement, certainement".

Les langues sémitiques ne définissent pas aussi strictement que dans notre langue les temps des verbes par le degré relatif dans le temps (passé, présent, futur).

On trouve des tournures de phrases caractéristiques que l'on ne peut pas rendre telles quelles en langue française. Ainsi, littéralement, Gn 12,7 donne "Il dit pour ta descendance je donne la terre, la celle-ci" qu'il faut comprendre "Il dit : je donne cette terre à ta descendance". On s'habitue assez facilement à la syntaxe de l'hébreu.

En hébreu, il y a plusieurs types de lettres, notamment les gutturales א, ה, ח, ע (prononcées à partir du fond

*Le texte de Juges 12,1-7 rapporte l'existence de variantes dialectales au sein même de l'hébreu biblique. Le texte raconte que le territoire de Jephthé (Transjordanie) fut attaqué par les Ephraïmites (Cisjordanie) et qu'après leur victoire, les hommes de Jephthé tinrent un gué qui aurait permis aux Ephraïmites de battre en retraite.*

*Malheureusement pour eux, chaque fois qu'un Ephraïmite arrivait à cet endroit et demandait à pouvoir passer tout en niant être Ephraïmite, on lui demandait de prononcer le mot signifiant épi. Or, comme les éphraïmites prononçaient ce mot d'une manière différente des transjordaniens, ils étaient démasqués et exécutés. Selon Juges 12, les éphraïmites prononçaient le mot shibbolèt "sibbolèt" prononçant la lettre shin comme la lettre sin.*

## Groupe sémitique du Sud

Le groupe du Sud comporte principalement l'arabe, langue qui depuis l'islam a eu un développement géographique tout à fait considérable et a conduit à l'absorption quasi totale de nombreuses langues. L'arabe présente un grand nombre de variantes. Parmi les langues sémitiques du Sud, on peut encore mentionner l'éthiopien ancien et moderne.

## Brève histoire de l'hébreu

Les premières inscriptions connues en hébreu apparaissent au X<sup>e</sup> s. avant notre ère: Calendrier de Gezer (X<sup>e</sup> s.), Ostraca de Samarie (VIII<sup>e</sup> s.) Ostraca de Lakish (VI<sup>e</sup> s., avant la chute de Jérusalem). On parle dans ce cas de *paléo-hébreu*. La graphie des lettres est différente. Des graphies de ce type se retrouvent plus tard dans l'écriture samaritaine. On signalera même que certains manuscrits, quand ils écrivent le nom propre du Dieu d'Israël, le tétragramme יהוה, l'écrivent en écriture paléo-hébraïque.

L'hébreu que l'on trouve dans la Bible hébraïque est d'époque variable. On estime généralement que les textes les plus anciens qui y figurent remontent aux alentours du X<sup>e</sup> s. avant notre ère (poème de Déborah) et que les plus récents datent de l'époque hellénistique au II<sup>e</sup> s. (Daniel, Esther). Une grande partie des textes (Pentateuque et livres prophétiques) sont écrits peu avant la chute de Jérusalem (587), puis durant la période de la domination perse (539-333). Huit siècles séparent donc les textes les plus anciens figurant dans la Bible hébraïque de ses textes les plus récents. Si l'on compare le français du moyen-âge avec celui d'aujourd'hui, on se rend bien compte qu'une langue évolue passablement en 800 ans. D'une certaine manière, on peut donc dire

de la gorge), et les emphatiques ט, צ, ק (prononciation énergique).

**Nous reviendrons sur ce point en étudiant l'alphabet.**

---

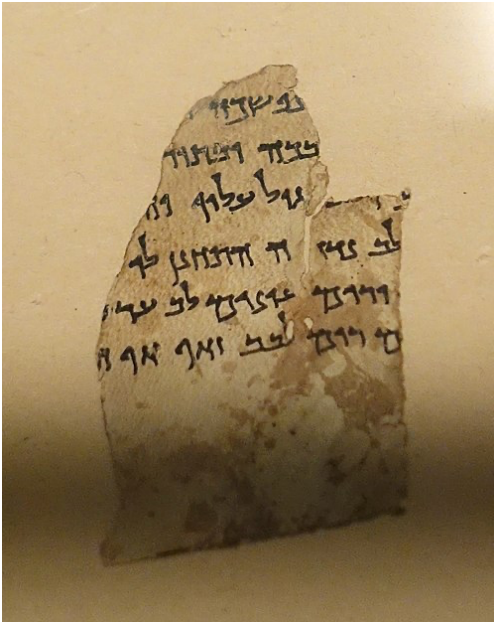
que plusieurs hébreux se côtoient au sein de la Bible hébraïque.

Les plus anciens manuscrits bibliques connus datent du III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> s. avant notre ère. Ces textes n'ont que les consonnes, dans la mesure où le système de vocalisation n'a été mis sur pied qu'à partir du VII<sup>e</sup> s. après notre ère.

L'hébreu a continué à évoluer après la période biblique. Du I<sup>er</sup> au VI<sup>e</sup> s. de notre ère, on parle d'hébreu mischnaïque, c'est la langue des rabbins. Suit la langue des Juifs du Moyen-âge, parmi lesquels Rachi, le fameux exégète français, dont les textes permettent parfois de retrouver la prononciation du vieux français. C'est de cet hébreu-là qu'est issu l'ivrit (עִבְרִית). La langue parlée aujourd'hui dans l'État d'Israël (une langue qui naturellement évolue aujourd'hui, notamment au travers de son comité de la langue).

***Ce cours introduit uniquement à l'hébreu biblique.***

[Retour à la table des matières](#)



Fragment d'un rouleau de Qumran

Source :

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dead\\_Sea\\_Scroll\\_fragment\\_with\\_Hebrew\\_text,\\_Wadi\\_Qumran,\\_Cave\\_IV,\\_50\\_BC\\_to\\_50\\_AD,\\_parchment\\_and\\_ink\\_-\\_Oriental\\_Institute\\_Museum,\\_University\\_of\\_Chicago\\_-\\_DSC07748.JPG](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dead_Sea_Scroll_fragment_with_Hebrew_text,_Wadi_Qumran,_Cave_IV,_50_BC_to_50_AD,_parchment_and_ink_-_Oriental_Institute_Museum,_University_of_Chicago_-_DSC07748.JPG)

# Les consonnes

## Grammaire - Tableau § 1

Les consonnes doivent être assimilées au terme de cette première leçon.  
Il est nécessaire de connaître la prononciation de chaque consonne et son nom en hébreu.



### Présentation audio du tableau des consonnes

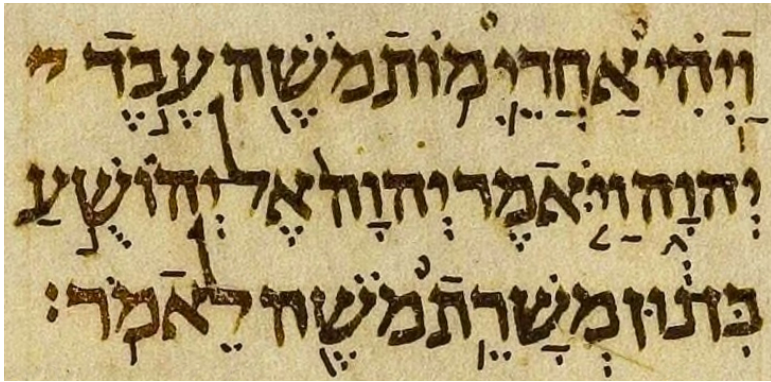
[Retour à la table des matières](#)



## Exercices

Vous pouvez vous exercer à faire des lignes d'écriture dans le document prévu sur Moodle.

Vous pouvez maintenant effectuer les exercices 1, 2, 3.  
Les corrigés se trouvent dans l'onglet [Exercices](#) de la leçon.



Codex d'Alep

Source : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aleppo\\_Codex\\_Joshua\\_1\\_1.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aleppo_Codex_Joshua_1_1.jpg)

# L'hébreu, un système de voyelles variables

Grammaire - Tableau § 2

**On pense généralement que le proto-sémitique dispose de 3 voyelles de base, dont toutes les voyelles hébraïques découlent. Il s'agit des sons /a/, /i/ et /u/ (prononcer "ou").**

**L'hébreu parlé à l'époque la plus ancienne à laquelle les grammairiens pensent pouvoir remonter, l'"hébreu structural", en avait probablement huit : 3 brèves (i, a, u) et 5 longues (î, ê, â, û, ô).**

L'hébreu massorétique que nous écrivons distingue 11 voyelles :

- le "e" audible ;
- les 3 voyelles ultra-brèves (ḥateph) ;
- Les 7 voyelles écrites (longues ou courtes).

Les massorètes n'ont pas codifié la longueur des sons vocaliques. La prononciation "sefardi" que nous adoptons distingue cependant pour 4 voyelles (qāmæš, s<sup>ə</sup>gôl, ḥîræq et qibbûš) une prononciation longue et courte.

La distinction entre voyelles courtes et longues est assez difficile à faire. Pour l'instant, il n'est pas nécessaire de s'en préoccuper. De fait, la distinction entre voyelle courte et longue ne pose problème que pour qāmæš, s<sup>ə</sup>gôl, ḥîræq et qibbûš lorsque ces lettres ne sont pas suivies de *mater lectionis*. En effet, les voyelles associées à des *mater lectionis* sont généralement longues.

## Historique

Après la chute du temple en 70 de notre ère, les rabbins fixent le texte saint dans ses moindres consonnes. Toutes les autres familles textuelles qui existent auparavant disparaissent alors du judaïsme. Celles-ci ne nous sont donc plus accessibles que par quelques rares trouvailles archéologiques et des témoins issus d'autres mouvements religieux. Le respect de la lettre des consonnes dès lors fixées est fondamental pour le judaïsme postchrétien.

Ce n'est que bien plus tard, alors que l'hébreu devient une langue réservée à une élite d'érudits, que l'on met sur pied un système permettant de fixer la prononciation du texte biblique. Ceux qui accomplissent ce travail sont des savants juifs (dès le VII<sup>e</sup> s.) que nous nommons les massorètes.

Dès le VII<sup>e</sup> s., deux grands systèmes de vocalisation apparaissent : l'un mis sur pied en Babylonie et l'autre en Palestine. Ce dernier est l'ancêtre du système de Tibériade, dans lequel on distingue le système de la famille Ben Asher et celui de la famille Ben Nephtali. Le codex de Leningrad, à la base de l'édition de la Bible hébraïque sur laquelle nous travaillons, a adopté le système Ben Asher.

On remarquera donc que si les consonnes ont été fixées

---

Nous reviendrons plus loin sur la question du qāmæš pour lequel on distingue le son "a" lorsque la voyelle est longue du "o" lorsqu'elle est courte.

Les signes de vocalisation se placent dans la plupart des cas sous la lettre. Ce système est donc infra-linéaire. La voyelle se lit toujours après la lettre (sauf pour le pataḥ furtif).

## Pataḥ furtif

Le pataḥ furtif constitue une autre particularité de vocalisation des gutturales. En effet, en fin de mot, on rechigne à finir simplement par une gutturale. Dès lors, on a rajouté un son « a » très bref juste avant la gutturale. Le pataḥ furtif.

Le fait de mettre un pataḥ n'est pas innocent. En effet, les gutturales ont une affinité pour le son "a".

### Remarque

Il faut qu'une gutturale soit précédée d'une voyelle longue autre que qāmæš pour qu'elle prenne un pataḥ furtif.

### Exemple

רוּחַ « esprit » - prononcer "rûaḥ". La voyelle se lit avant la gutturale.

[Retour à la table des matières](#)

définitivement au I<sup>er</sup> s. de notre ère, les voyelles ne le sont que neuf siècles plus tard. Les voyelles reflètent donc un état de la langue plus récent que les consonnes.

מ se prononce donc "ma" et non pas "am". Le ḥôlæm est la seule voyelle qui s'inscrive au-dessus (à gauche) de la lettre. Certains manuscrits n'indiquent pas le ḥôlæm quand il est suivi d'un šîn (ce n'est pas le cas dans le codex de Leningrad sur lequel l'édition de la Bible hébraïque que nous utilisons est basé).

Au niveau graphique, lorsque la consonne est carrée ou semi-carrée, la voyelle se place au milieu. Par contre, pour resh ר et daleth ד, la voyelle se place sous la barre de droite: רְ. Les voyelles ultra-brèves (voyelles ḥaṭeph ou šewa' composés) n'apparaissent que sous les gutturales (א, ה, ע, ו, י, יו).



## Les mères de lecture ou *matres lectionis*

Grammaire - Tableau § 3

**Jusque très tard (VII<sup>e</sup> s.) l'hébreu écrit n'indiquait pas les voyelles. Pourtant, celles-ci existaient bel et bien dans la langue parlée et lorsque le texte était lu à haute voix.**

Dès lors, déjà à l'époque de la rédaction de la Bible hébraïque, on a indiqué la présence de certaines voyelles grâce au "détournement" de trois consonnes, le י, le ו et le ה. Lorsque ces trois lettres ne sont pas utilisées comme des consonnes, mais indiquent seulement la présence d'une voyelle, on parle de *matres lectionis*, "mères de lecture".

### Fonctions étymologiques des *matres lectionis*

Le développement des *matres lectionis*, s'explique d'abord par des raisons étymologiques. Le syntagme לִי signifiant "à moi" se prononçait à l'origine liya. Or, à la suite à la chute de la plupart des voyelles finales en hébreu classique, le terme s'est prononcé lî. La consonne י n'a cependant pas été supprimée, mais a perduré comme *mater lectionis*.

Le terme יום signifie "jour" et se prononce yôm. La présence de la *mater lectionis* ו pour indiquer la voyelle "ô" s'explique par la contraction de la diphtongue "aw" présente dans la prononciation originelle de ce terme qui se prononçait yawm. Ici aussi, le ו est resté comme *mater lectionis* même s'il a perdu sa valeur consonantique.

### Identifier une mère de lecture

Il est très facile de reconnaître une *mater lectionis* puisque, soit la *mater lectionis* elle-même ( ה ), soit la consonne qui précède (dans le cas du ו ), n'est pas vocalisée.

#### Remarque

Il arrive fréquemment que les lettres ה ו י fonctionnent comme des consonnes. Ces lettres sont alors vocalisées pour elles-mêmes, comme toutes les consonnes qui les entourent.

## Usage classique des *matres lectionis*

Même si les plus anciennes *matres lectionis* s'expliquent par des raisons étymologiques, assez rapidement, elles ont été ajoutées à tout une série de mots afin d'aider la lecture.

- Le yôd י peut servir pour indiquer les voyelles "i", "é", et parfois "è".
- Le wāw ו peut servir pour le son "o" ou le son "u".
- Le he' ה n'est utilisée comme *mater lectionis* qu'en fin de mot et peut servir pour les sons "a" (long), "é", "è" ou "o".

Avant que les voyelles n'aient été systématiquement indiquées, les *matres lectionis* étaient fort utiles, elles permettaient souvent de distinguer à l'écrit des termes différents qui sans elles seraient identiques. Le terme "mur" se prononce *qîr* alors que le terme signifiant "froid" se prononce *qar*. Sans *mater lectionis*, les deux mots s'écriraient de la même façon קר. Heureusement, tel n'est pas le cas, car le terme "mur" *qîr* prend une *mater lectionis* et s'écrit קיר.

## Vocalisation des *matres lectionis*

Lorsque les *matres lectionis* י et ה étaient indiquées dans le texte consonantique, les massorètes ont vocalisé la lettre précédente.

### Exemples

Dans le terme בְּרִית "alliance" prononcer bērit. Le signe de vocalisation "i" est indiqué par un point sous le ר alors que la *mater lectionis* י n'a pas de signe de vocalisation.

Dans le terme שָׂרָה "Sara" ou "princesse", la *mater lectionis* ה ne prend pas le signe de vocalisation qui se trouve sous le ר.

### Remarque

Le ה n'est *mater lectionis* qu'en fin de mot.

La *mater lectionis* wāw ו présente la particularité de prendre l'indication de la voyelle. Avec le son "o", le point se trouve au-dessus du wāw (וּ) ; avec le son "ou", il se trouve dans le wāw (וֹ). La consonne qui précède n'a alors pas de signe de vocalisation comme la lettre ק dans le terme מָקוֹם (*māqôm*).

## Les consonnes sans signes de vocalisation

Mis à part le cas des *matres lectionis*, la fin du mot est le seul endroit où une consonne ne reçoit pas de signe de vocalisation.

On trouve quelques exceptions avec la lettre kâph final qui est vocalisée par un šewa' afin de ne pas être confondu avec le nûn final, et lorsque les lettres finales sont redoublées (ce point sera vu plus loin).

On peut encore rappeler que le 'alæph peut être quiescent et que, dès lors, il se comporte comme une *mater lectionis*.

---

Dans la grande majorité des cas, les *matres lectionis* indiquent des voyelles longues.

Le *ʾ* ne peut servir de *mater lectionis* que pour *hîræq*, *şerê* et *segôl* (*magnum*) ; le *ı* pour le *hôlæm* et le *qibbûş* (dans ce dernier cas, on parle de *şûræq*). Le *he* peut servir de *matres lectionis* pour *qâmæs*, *serê*, *segôl* ou *hôlæm*.

## Particularités et exceptions

En hébreu biblique, les *matres lectionis* apparaissent en principe toujours pour les voyelles longues (sauf dans les écrits tardifs). Certains mots ont deux graphies, l'une avec *mater lectionis* et l'autre sans. Cela peut notamment dépendre des manuscrits. On remarque en effet que dans certains d'entre eux apparaissent beaucoup plus de *matres lectionis* que dans d'autres.

### Exemple

Le nom "David" peut s'écrire דוד ou דויד.

On parle d'écriture pleine lorsque les *matres lectionis* sont présentes et d'écriture défective lorsqu'elles sont absentes. L'écriture pleine est obligatoire lorsqu'une voyelle se trouve à la fin d'un mot. En milieu de mot, elle est facultative. Généralement, on ne trouve pas deux leçons pleines en cours de mot, sauf en hébreu post-classique.

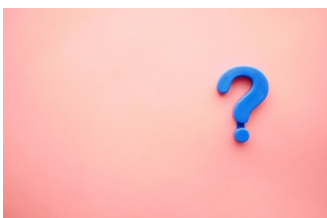
### Exemple

Le terme *məqômôt* (pluriel de מקום *mâqôm* le "lieu") peut s'écrire מקומות (hébreu archaïque), מקומות ou מקומות (hébreu classique) et מקומות (hébreu tardif).

## Le 'ālæph quiescent

Le 'ālæph n'est pas une *mater lectionis* au sens strict. Cependant, il se comporte parfois comme tel. Il peut alors servir de support à n'importe quelle voyelle. La présence du 'ālæph quiescent s'explique toujours par des raisons étymologiques.

[Retour à la table des matières](#)



## Exercices

Vous pouvez maintenant effectuer les exercices 6-7.  
Les corrigés se trouvent dans l'onglet [Exercices](#) de la leçon.

# šewa' audible et šewa' muet

## Grammaire - Tableau § 4

En plus des voyelles, l'hébreu connaît encore un signe de vocalisation appelé šewa'. Il en existe deux types : le šewa' audible et le šewa' muet.

Le šewa' audible est une voyelle.

Le šewa' muet (ou quiescent) indique que la consonne n'a pas de voyelle. Il est équivalent au "e" muet que nous connaissons bien en français (*écrire* qu'on prononce "écrire" et *clairement* qu'on prononce "clairement").

### Remarque

Le šewa' audible se transcrit "e" alors que le šewa' muet ne se transcrit pas.

Comme nous le verrons plus loin, les syllabes fermées sont normalement présentes uniquement dans des syllabes non accentuées avec des voyelles courtes.

Le plus souvent, un mot hébreu se termine par une consonne non vocalisée, (טוב *tôb* = "bon"), le šewa' muet est omis sous la dernière consonne.

Deux exceptions à cette règle :

- On trouve un šewa' muet sous la dernière consonne d'un mot lorsque celui-ci se termine par une consonne redoublée (à propos du redoublement des consonnes, voir plus loin dans ce cours) ;
- On trouve un šewa' muet sous la dernière consonne d'un mot lorsque celui-ci se termine par la lettre kâph, ceci afin d'éviter la confusion avec le nûn final.

Le šewa' peut également indiquer un "e" court du type de celui du mot "repas". On parle alors de šewa' audible. Ce šewa' est le plus souvent le signe de la réduction d'une ancienne voyelle.

## Le šewa' composé (voyelles ḥaṭeph)

Les gutturales (א, ה, ח, ע) sont difficiles à prononcer lorsqu'elles sont suivies d'un šewa' audible. C'est pour cette raison que ce "e" bref est alors coloré d'une voyelle

## Règle

Pour distinguer un šewa' audible d'un šewa' muet, on peut retenir le moyen mnémotechnique suivant :

**D.** Au **D**ébut du mot, le šewa' est audible.

**2.** Lorsque **2** šewa' se suivent le second est audible.

**D.** Sous une consonne **reD**oublée (consonne avec un dāgeš dur), le šewa' est audible.

**+** Lorsque le šewa' est précédé d'une voyelle longue, il est généralement audible (attention exception en pause).

---

ultra-brève (généralement celle de la voyelle originale dont le šewa' est une réduction). On parle donc de voyelles réduites ou de voyelles ḥaṭeph (en araméen = réduisant).

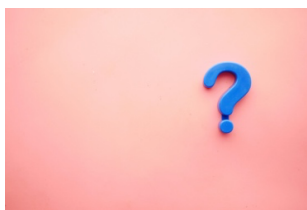
Le ḥaṭeph pataḥ est un "a" très bref, le ḥaṭeph segôl un "è" très bref et le ḥaṭeph qāmæṣ un "o" très bref. Sur ce dernier point, on relèvera que le qāmæṣ, lorsqu'il est ḥaṭeph se prononce "o" comme dans le qāmæṣ ḥāṭûp sur lequel nous reviendrons.

Tous les šewa' audibles sous les gutturales sont remplacés par des voyelles réduites. Il arrive par analogie que des šewa' muets soient aussi remplacés par des voyelles ḥaṭeph.

### Exemple

מִזְמוֹר "âne" // אֱלֹהִים "Dieu" // עֲנִי "misère"

[Retour à la table des matières.](#)



## Exercices

Vous pouvez maintenant effectuer l'exercice 8.  
Les corrigés se trouvent dans l'onglet [Exercices](#) de la leçon.



# Exercices de la leçon 1

Il est recommandé d'effectuer ces exercices au fur et à mesure de l'apprentissage des différents points de grammaire.

## Exercice 1

Effectuer des lignes d'écritures avec le fichier suivant.

## Exercice 2

**Répondre aux questions suivantes :**

1. Cinq consonnes présentent deux graphies différentes. Lesquelles et pourquoi ?

---

---

---

---

2. Trois consonnes ont deux prononciations distinctes. Desquelles s'agit-il ? Qu'est-ce qui permet de distinguer les deux prononciations ?

---

---

---

---

3. Certaines lettres ont des prononciations très semblables, lesquelles ?

---

---

---

---

4. Au niveau de l'écriture, certaines lettres peuvent être confondues. Lesquelles ?

---

---

---

---

Solution de l'exercice

## Exercice 3

Déchiffrer les vocables suivants. Il s'agit de noms propres.

|    |        |
|----|--------|
| 1  | אברהם  |
| 2  | שרה    |
| 3  | רבקה   |
| 4  | יצחק   |
| 5  | דניאל  |
| 6  | דוד    |
| 7  | בת־שבע |
| 8  | דן     |
| 9  | סדם    |
| 10 | שם     |
| 11 | חם     |
| 12 | יפת    |
| 13 | נח     |
| 14 | משה    |
| 15 | שבט    |

Solution de l'exercice

---

## Exercice 4

Transcrire le texte suivant de Genèse 1,2-3.

והארץ היתה תהו ובהו וחשך על פני תהום ורוח אלהים מרחפת על פני המים:

ויאמר אלהים יהי אור ויהי אור:

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Solution de l'exercice

## Exercice 5

Écrire en hébreu le texte suivant

'lh šmwt bny yśr'l hb'ym mšrymh 't y'qb 'yś wbytw b'w.

r'wbn šm'wn lwy wyhwdh.

yśśkr zbwln wbnymn.

dn wnptly gd w'śr.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## Exercice 6

Repérer où se trouvent les *matres lectionis*.

|    |        |                         |
|----|--------|-------------------------|
| 1  | ראובן  | Ruben - <i>re'ûben</i>  |
| 2  | שמעון  | Siméon - <i>šim'eôn</i> |
| 3  | לוי    | Lévi - <i>lewî</i>      |
| 4  | יהודה  | Juda - <i>yêhûdâ</i>    |
| 5  | זבולן  | Zebulon                 |
| 6  | יששכר  | Issacar                 |
| 7  | דן     | Dan                     |
| 8  | גד     | Gad                     |
| 9  | אשר    | Ashèr                   |
| 10 | נפתלי  | Neftali                 |
| 11 | יוסף   | Joseph                  |
| 12 | בנימין | Benjamin                |

## Exercice 7

Lire à haute voix les mots suivants.

Les liens vers le corrigé audiovisuel sont dans l'exercice.

|   |          |                                                                                                                                            |
|---|----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | אָדָם    |                                                                                                                                            |
| 2 | יוֹסֵף   |                                                                                                                                            |
| 3 | דָּוִד   |  <a href="#">Correction des trois termes ci-dessus.</a> |
| 4 | כָּלֵב   |                                                                                                                                            |
| 5 | בְּכֹרֶל |                                                                                                                                            |

|    |            |                                                                                                                                          |
|----|------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 6  | נָתַן      |  <a href="#">Correction des trois termes ci-dessus.</a> |
| 7  | דָּוִד     |                                                                                                                                          |
| 8  | שָׁרָה     |                                                                                                                                          |
| 9  | שָׂרִי     |                                                                                                                                          |
| 10 | אֵל-שֵׁדִי |                                                                                                                                          |
| 11 | גָּד       |                                                                                                                                          |
| 12 | עָמוֹס     |                                                                                                                                          |
| 13 | מִיכָה     |                                                                                                                                          |
| 14 | צָדִק      |                                                                                                                                          |
| 15 | הָגָר      |                                                                                                                                          |
| 16 | רֹאשׁ      |  <a href="#">Correction de la fin de l'exercice</a>   |

[Retour à la table des matières](#)